



**Dimanche 11 décembre 2011**  
**3<sup>e</sup> Dimanche de l'Avent**  
**Romains 15, 4-13**

Jehan Claude Hutchen

Il faut bien reconnaître que l'invitation à nous « accepter les uns les autres comme le Christ nous a accueillis » revêt une extrême difficulté, tant il est vrai que la communauté s'essouffle dans des divisions qui la minent. D'un côté les chrétiens issus du judaïsme, et Paul se reconnaît de leur famille, de l'autre les chrétiens issus du paganisme. Paul confesse implicitement combien il est difficile aux chrétiens issus du judaïsme d'accepter et d'accueillir les chrétiens issus du paganisme. Il convient de dire ici sans ambages, que le baptême ne suffit pas, et que pour beaucoup de chrétiens de ce temps-là, il s'agissait de sacrifier aux pratiques juives et à la foi juive.

Bien entendu, les chrétiens issus du paganisme ne sont pas en reste. Ils reprochent à leurs contradicteurs de ne pas vivre de la grâce, de continuer l'apologie des œuvres. À ceci s'ajoute la revendication double. : Nous reconnaissons votre chemin particulier, l'itinéraire du peuple de Dieu, mais acceptez-nous comme nous sommes, comme nous vous acceptons en tant qu' une confession parmi d'autres, vous ne possédez pas à vous seuls la vérité, et votre façon de vivre le christianisme n'est pas la seule possible ou nécessaire.

À Rome ce n'est pas différent voilà pourquoi Paul invite à l'unité de la communauté parce que fondée dans le Christ.

Paul n'a pas franchement une réputation d'homme du milieu, homme de consensus et de réconciliation ; on dit plutôt de lui qu'il lui arrive d'être dur... Lorsqu'il annonce l'Évangile jusqu'à la péninsule Ibérique, il écrit une lettre à Rome, où il attend un soutien comme il l'a fait à Antioche ou en Asie Mineure. Comme à son habitude il veut clarifier un certain nombre de situations et répondre à ses détracteurs. En trois ans, en présentant les grands traits de sa théologie sans compromis, sans démagogie, il risque une définition de ce que veut dire être chrétien.

Écrivant à Rome, Paul n'est pas en terrain conquis certes, mais il connaît des gens propres à l'introduire, pensons à Prisca et Aquilas, et même l'apôtre femme Junias ... Les personnes qu'il cite seront d'ailleurs ses ambassadeurs. Notons que la réputation de Paul n'est pas des plus faciles, il y a eu des difficultés à Antioche, le conflit avec la communauté de Jérusalem, et ses rapports avec Jacques et Pierre ne sont pas au beau fixe c'est le moins que l'on puisse dire. Ses contradicteurs ne manquent pas, qui relèveront qu'il s'est fait « jeter » de bien des communautés dans lesquelles il a passé. Son caractère difficile a suscité des divisions dans les communautés. Et nombreux sont ceux qui lui reprochent, de ne pas assez parler de la loi mais de la grâce.

On doit bien à Paul d'avoir dit la vérité qui sortira le christianisme de sa dimension sectaire pour l'ouvrir à l'universalité. C'est bien là le problème de la communauté de Rome où sévissent des divisions, pour des raisons religieuses certes, mais aussi des raisons politiques notamment le rapport à l'État romain. On remarquera qu'il n'est

pas facile de construire une vie communautaire autour de ces différents pôles, on s'est même posé la question de la séparation des différentes communautés. Qui fera le premier pas ? Que convient-il de faire pour rencontrer l'autre dans l'expression légitime de sa foi ? Ou bien va-t-on essayer de vivre ensemble en ne pas parlant pas de choses qui fâchent !

Paul nomme les choses à partir de son expérience du Christ c'est là qu'il fonde sa théologie, sa doctrine, sa spiritualité, et sa prédication. « Accueillez-vous comme le Christ vous a accueillis et ceci pour la gloire de Dieu ou la louange de Dieu » On peut se demander très légitimement, comment arriver à accepter l'autre, l'étranger, à la manière du Christ ; bien de nos contemporains se posent la question s'il faut vraiment pour accueillir, l'autre sacrifier ou renier ses propre convictions et aujourd'hui, une certaine alogie coupable dans notre société, génère la peur de l'autre, des autres, et la crise financière en est une belle illustration.

Lorsque nous baptisons, nous ne posons pas de conditions, nous affirmons que Jésus le Christ, est venu, qu'il a vécu son ministère, qu'il est mort et qu'il est ressuscité pour tous, sans condition : Cette affirmation vaut pour un au-delà des religions, pour tout homme toute créature et pour la création entière comme Paul l'écrivait quelques chapitres précédents. Seule la vie du Christ ; (das Christusgeschehen) son œuvre, pour ainsi dire, doit être la norme pour nous tous. À nous de nous poser la question : « qu'est ce que le Christ aurait fait ? »

À partir de cette lecture il n'y a plus de problèmes pour comprendre l'histoire du salut qui s'origine dans le premier testament et cette histoire est promesse : « un rameau sortira de la souche de Jéssé... Paul cite à dessein des textes des prophètes, des psaumes dans la version de la Septante. il veut essayer de rassembler et les uns et les autres autour de l'essentiel car tous les hommes sur cette terre seront comptés comme membre du peuple de Dieu, au même titre et à égalité, avec le peuple élu, le peuple juif.

En arrivant à Rome, Paul n'est plus libre il est prisonnier, après une longue route, où il rencontre bien des déboires et des souffrances. Il devra attendre son procès et nous savons que jusqu'à sa mort il passera encore au moins deux ans au bord du Tibre. Sa condition de citoyen romain allégera quelque peu ses souffrances et il pourra recevoir des visites, même rencontrer des gens en petit comité. Il continuera à prêcher à écrire aux communautés d'Asie Mineure et à la communauté de Rome. Même si Paul est un fort dans la foi, il a découvert sa détresse et il a montré combien il était aidé, accompagné. Par la force de sa prédication dans l'Esprit saint, et sa référence à la venue du Christ il a ouvert le chemin de l'espérance dans une société en déficit de futur.

Le prédicateur aura à cœur de soulever la question du vivre ensemble aujourd'hui, dans une communauté concrète où les raisons de dissensions sont légion. Qu'est-ce qui permet de vivre ensemble dans la diversité des opinions sinon le projet et l'œuvre du Christ, critères de décision et d'engagement pour les Chrétiens.

Comment dire et transmettre sa foi dans une société où tout semble « de même valeur » ! Comment dire l'absoluité du Christ sans tomber dans une apologie de mauvais aloi propre à réveiller les intégrismes faciles et mortifères ?

« Universel concret » le Christ rassemble et récapitule toute recherche humaine authentique au-delà des représentations et des idéologies. Nous le disons avec les mots de notre culture.